

## LUNDI 10 NOVEMBRE 2014

« Voir » la fin de la civilisation industrielle.

- = Peak Oil: L'AIE confirme le déclin de 6% p.1
- = Et si une gigantesque rupture sociétale se préparait ? p.3
- = Bref retour sur la fin de l'argent et la déflation mondiale p.5
- = Petite compile de l'apocalypse financière en cours... p.16
- = Overshoot – Population : la croissance serait inéluctable avant 2100 p.20
- = Poutine aux élites occidentales : fini de jouer p.23
- = « Ce n'est pas cher, c'est l'État qui paye... » p.25
- = Que font les sept milliards de personnes sur Terre et autres estimations démographiques p.34
- = Banque centrale européenne : LE COFFRE AUTOUR DUQUEL ILS TOURNENT p.36
- = EN DÉFENSE DE LA « BONNE FINANCE » p.38
- = Effondrement économique : après l'industrie, les services. Que faire ? p.39
- = La soustraction économique de notre prospérité p.41
- = Bob Moriarty : Une accumulation de cygnes noirs indiquent qu'un krach boursier est imminent p.42



## Peak Oil: L'AIE confirme le déclin de 6%

ARCHIVES de 2000watts.org, Samedi, 16 Novembre 2013

[Voilà pourquoi c'est la fin de la civilisation industrielle : le manque de pétrole. Et c'est officiel, comme il est écrit dans cet l'article.]



Dans son World Outlook publié cette semaine, les fins stratèges de l'Agence Internationale de l'Energie, basés à Paris, prévoient que la demande de pétrole devrait continuer à augmenter de 90 à 111 millions de barils par jour d'ici à 2035.

Cependant l'Agence admet que le déclin des puits actuels est de 6% et que le gaz de schiste américain n'est qu'une bulle passagère. L'Europe, qui dépense annuellement 500 milliards de \$ pour son gaz et son pétrole, est la plus vulnérable face au peak oil.

### Le déclin : Une opportunité

Toujours d'humeur positive, l'AIE pense que le déclin de 6%/an de pétrole traditionnel est une opportunité pour les majors et boostera les investissements dans la production. En effet, les forages en Arctique ou Antarctique, les gaz de schistes ou bitumineux sont horriblement coûteux. Mais que voulez-vous, c'est tout ce qui reste!

C'est la première fois que **l'AIE confirme publiquement ce déclin de 6%** qui était déjà connu des experts **[de l'ASPO]**. **D'ici à 2020, les majors vont devoir trouver 34 millions barils/jour**, pour au maximum, compenser le tarissement des forages existants et sans pouvoir répondre à une augmentation de la demande.

**Cette quantité représente la production de la Russie, de l'Arabie Saoudite et des USA réunis.** Pour éclairer encore plus la situation, l'AIE confirme le rapport de l'année dernière qui annonce une situation de peak oil pour la Norvège, le Mexique, l'Angleterre, l'Angola, l'Iran, la Russie et le Koweït. Si vous avez encore le courage de lire la fin de l'article...

### **Le Pétrole non conventionnel**

Une lueur d'espoir venait de la fracturation, des sables bitumineux, du off-shore et le LGN (lique de gaz naturel). Très onéreux, les forages de schistes américains connaissent un déclin impressionnant et bien plus rapide qu'imaginé.

L'équipe d'Obama annonce le peak de production des gaz de schiste d'ici à 2020, l'OPEP penche pour 2017 et l'AIE opte pour 2025. Quelque soit le vainqueur, c'est pour demain !

### **Subventions: Fossiles vs Renouvelables**

Les énergies fossiles bénéficient des largesses des gouvernements qui octroient 544\$ milliards \$/an de subventions dont 51% pour le pétrole. Loin derrière, nous trouvons les énergies renouvelables qui ne comptent que 101 milliards \$ de subventions en 2012 selon l'AIE.

Le gaz et le pétrole représentent aujourd'hui le 82% de la consommation d'énergie mondiale et devraient baisser à 75% d'ici à 2025.

Côté finance, le marché mondial du pétrole est estimé à 3'000 milliards \$ par an.

Cette année, les dépenses du secteur pétrolier et gazier mondial atteignent un nouveau record et dépassent 700 milliards de \$.

## **L'Inde devient un nouveau géant**

Du côté des pays, la Chine devrait rapidement dépasser la consommation des américains, mais l'Inde est en passe d'exploser sa demande interne.

Les pays du Moyen-Orient vont augmenter de 10% leur consommation actuelle.

L'Europe de son côté exporte 500 milliards \$ pour acheter son or noir ce qui représente 2,5% de son PIB. Le nombre d'industries européennes, fortes consommatrices de pétrole, devraient diminuer d'au moins 10% d'ici à 2035 et augmenter de 1% aux USA. De leur côté, les américains achètent pour 300 milliards de \$ de pétrole à l'étranger.

## **Transport et pétrochimie**

Sans surprise c'est le domaine des transports qui conduit la hausse de consommation et plus particulièrement celle des camions. Le 33% de la hausse provient effectivement de l'augmentation du transport de marchandises. Parallèlement, le diesel est appelé à croître 3 fois plus vite que l'essence pour nos chères voitures. **En 2013, 81 millions de nouveaux véhicules vont s'élancer sur les routes du monde.**

Du côté de la pétrochimie, se sont les plastiques qui poussent la demande pétrole, de la bouteille en plastique, du smart phone et aux emballages.

## **Et si une gigantesque rupture sociétale se préparait ?**

*Posté le 7 novembre 2014 par Bruno Colmant*

**[NOTE DE NYOUZ2DÉS : Lorsque Bruno Colmant écrit un tel article il ne tient même pas compte du pétrole. Comme on peut le voir dans l'article précédent la situation est donc encore pire que cela : c'est la fin de la civilisation industrielle. Et ça fera très mal. Pas dans 100 ans : d'ici 2020.]**

Depuis quelques mois, une chose devient évidente : aucun de nous ne prend conscience de la gravité de la crise.

Le monde bascule.

Or, tous, nous réagissons avec des réflexes qui dénotent un biais cognitif, à savoir celui de donner des réponses répétitives aux problèmes que nous avons déjà connus, un peu comme si nous entrions dans le futur à reculons.

A un niveau local, le gouvernement n'exerce pas son rôle de vigie tandis que les organisations sociales répètent un scénario connu.

**Mais ce qui se passe relève d'une autre trame : il s'agit d'une rupture sociétale et civilisationnelle.**

Elle est sociétale par ce que le modèle de croissance par emprunt de la prospérité du futur est abouti.

Elle est civilisationnelle car le monde traverse des fractures importantes: l'économie devient digitale dans une économie mondialisée, les pulsations du monde débordent les frontières et les véritables enjeux, c'est-à-dire ceux qui touchent l'humain (dont l'environnement), sont écartés par cynisme.

**Tout est donc en place pour que des forces obscures se déchaînent,** qu'elles relèvent des aventures politiques ou des inconsciences collectives.

Nous traversons les derniers trimestres de ce qui a précédé les grands chocs, à savoir la belle époque ou les années folles.

Pourtant, tout doit être repensé : l'harmonie, le consensus et la mixité sociale, le rôle de l'Etat, la contribution de l'individu à la communauté.

Cette crise n'est plus souveraine, ni monétaire : elle porte sur l'exercice des Etats, écartelés entre des entreprises mondiales et versatiles, et des dettes publiques dont la stabilité de l'expression monétaire et le refinancement sont les garants de l'ordre social.

Dans les prochaines années, le débat idéologique portera sur le dialogue entre l'Etat et le marché, entre la collectivité et l'individu, et entre la dette publique et la propriété privée. Cette confrontation se greffera sur un bouleversement technologique qui va pulvériser les modes d'organisation de la sphère marchande.

Les insoutenables dettes publiques engageront la question du défaut ou de l'opposition sociale.

**Notre démocratie y survivra-t-elle ?** Faut-il craindre Karl Marx pour espérer Adam Smith ? Ou déboulonner Milton Friedman pour restaurer Maynard Keynes ?

La véritable question porte sur la représentation de l'avenir du corps social. Avant trois siècles d'oppression puritaine, Shakespeare avait écrit : "Faisons face au temps comme il nous cherche".

Un monde nouveau se dresse.

Il porte en lui une gigantesque transformation sociétale.

## **Bref retour sur la fin de l'argent et la déflation mondiale**

**Pierre Leconte Forum monétaire de Genève 7 novembre 2014**

Il y a deux façon de tuer la monnaie: par l'inflation et/ou par la déflation. Nous assistons actuellement à la seconde version de la fin de l'argent qui sera pire que la première version, tout simplement parce que, dans cette seconde version, tous les instruments dont l'achat permettrait éventuellement de se protéger s'écroulent au fur et à mesure que la vitesse de circulation de la monnaie et que le multiplicateur de crédit s'enfoncent dans le trou noir de la « trappe à liquidités ». A l'instar des prix des métaux précieux, matières premières et autres actifs réels, avant que ce soit aussi le cas des prix des actifs semi-réels comme les actions.

En déflation, il n'y a qu'un actif qui mécaniquement voit sa valeur relative s'apprécier par rapport à celle de tous les autres, c'est les obligations d'État exprimées dans la monnaie la moins mauvaise que les autres. En l'occurrence, actuellement, les obligations d'État US exprimées en dollars US (comme le TLT ou le TMF). Pourquoi ? Parce que les taux d'intérêt à court terme et donc à moyen et long termes, en déflation, sont condamnés à stagner ou à chuter. Et parce que la liquidité RÉELLE (pas la fausse monnaie ou plutôt le faux crédit résultant des QE des banques centrales) disponible, sortant progressivement de tous les autres actifs, va se placer dans le dernier instrument alternatif. Nous ne changeons rien à notre scénario, dont le déroulement d'ailleurs s'accélère avec le double effondrement des prix de l'or, de l'argent-métal, du pétrole, d'une part, et du yen et à un moindre degré des autres monnaies contre le dollar US, d'autre part.

Facteur aggravant: les peuples en Occident et ailleurs n'en peuvent plus de leurs dirigeants politiques actuels qui leur mentent systématiquement pour se faire élire puis, une fois élus, suivent des politiques diamétralement opposées

à celles qu'ils avaient promis de mener avant leur élection. Tous les Barack Obama, François Hollande, Matteo Renzi, Shinzo Abe et autres clowns tristes, faute de légitimité, sont poussés vers la sortie, ce qui veut dire qu'il n'y a plus personne en mesure d'exercer le pouvoir, d'autant que leurs adversaires sont enlisés dans des luttes d'égos visant à désigner ceux qui remplaceront les dirigeants actuels pour évidemment faire ensuite aussi mal qu'eux... Ce sont donc les banquiers centraux, les groupes de pression divers et variés et autres technocrates non élus (du style Commission de Bruxelles, FMI, BRI, OMC, ONU ou Agences fédérales US) qui décident d'à peu près tout dans l'opacité la plus complète, ce qui aggrave la situation puisque ce sont eux qui ont créé et entretiennent la déflation mondialisée à force de vouloir appliquer leurs idéologies dépassées et de présenter leurs échecs comme des réussites, alors qu'ils ont sciemment tout faussé et manipulé et continuent de le faire avec une inconscience confondante. Jusqu'à ce que les peuples probablement se révoltent et qu'alors les mécanismes de manipulation s'écroulent.

---

### **La situation réelle:**

<http://www.zerohedge.com/news/2014-11-04/paul-singer-slams-fake-world-fake-growth-fake-money-fake-jobs-fake-stability-fake-in>

-

<http://www.bloomberg.com/news/2014-11-04/singer-s-elliott-says-optimism-on-u-s-growth-unwarranted.html>

-

<http://www.bloomberg.com/news/2014-11-05/analyst-sees-dangerous-scene-for-markets-as-others-yawn.html>

---

<http://www.cnbc.com/id/102142330?trknv=homestack:topnews:3>

-

<http://www.moneynews.com/StreetTalk/trade-deficit-exports-economy-growth/2014/11/04/id/605056/>

-

<http://www.businessinsider.com/elections-are-democratic-disaster-2014-11>

-

[http://www.lepoint.fr/invites-du-point/jean-nouailhac/les-nouveaux-affabulateurs-05-11-2014-1878925\\_2428.php#xtor=CS3-190](http://www.lepoint.fr/invites-du-point/jean-nouailhac/les-nouveaux-affabulateurs-05-11-2014-1878925_2428.php#xtor=CS3-190)

-  
<http://www.zerohedge.com/news/2014-11-04/europe-triple-dip-recession-goldmans-internal-model-finds>

-  
[http://www.lepoint.fr/economie/un-audit-interne-critique-l-efficacite-des-remedes-du-fmi-contre-la-crise-04-11-2014-1878732\\_28.php#xtor=CS3-190](http://www.lepoint.fr/economie/un-audit-interne-critique-l-efficacite-des-remedes-du-fmi-contre-la-crise-04-11-2014-1878732_28.php#xtor=CS3-190)

-  
<http://www.bloomberg.com/news/2014-11-06/fed-concern-with-repeat-of-1937-blunder-echoed-by-markets.html>

---

**Important:**

<http://www.zerohedge.com/news/2014-11-06/gold-yen-central-banks-and-endgame>

-  
<http://www.zerohedge.com/news/2014-11-02/experiment-will-blow-world>

[http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/11/06/pourquoi-la-rebellion-monte-contre-mario-draghi\\_4519441\\_3234.html#xtor=AL-32280515](http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/11/06/pourquoi-la-rebellion-monte-contre-mario-draghi_4519441_3234.html#xtor=AL-32280515)

-  
<http://www.spiegel.de/international/business/deep-divisions-emerge-over-ecb-quantitative-easing-plans-a-1000713.html>

-  
**Voici pourquoi acheter le TLT et le TMF est actuellement et pour longtemps le meilleur investissement possible:**

<http://www.bloomberg.com/news/2014-11-03/bond-market-demand-for-treasuries-means-nobody-mourns-end-of-qe.html>

-  
<http://www.zerohedge.com/news/2014-11-06/why-treasury-yields-have-further-fall-1-simple-chart>

-  
<http://www.zerohedge.com/news/2014-11-04/interest-rates-cannot-rise-heres-why>

-  
<http://www.bloomberg.com/news/2014-11-03/gross-says-deflation-a-growing-possibility-threatening-wealth.html>

-  
<http://dollarcollapse.com/monetary-policy-2/us-now-importing-the-worlds-deflation/>

-

<https://www.tradingfloor.com/posts/jakobsen-another-shock-drop-is-coming-and-its-coming-soon-2142996>

## « The Inevitable Coming Stock Market Crash »

(Vronsky)

11/02/2014 – 20:39

-

**It happened in 2000 and again in 2007...the ratio of US Bonds/Dow Index bottomed. ..Exactly like it is doing in recent days. The logic supporting this Stocks Bear Market signal is obvious: When Stocks are too high relative to US Bonds, it implies stocks are too over-valued while US T-Bonds are too under-valued relative to risk. Consequently, smart individual and Institutional Investors flee to the safe haven of bonds. Testament to this prudent investment theory is the fact that the Dow Stock Index plummeted 39% from 2000 to 2003...and again bombed 54% from 2007 to 2009. ATTENTION INVESTORS: the US Bonds/Dow Index is again bottoming...thus signaling another Stock Market Crash looms on the horizon.**

-

**The burning question is how far might the Dow Index fall in the fourth-coming market crash? Indubitably, this is difficult to ascertain... however, history has always been a good estimator and good guide of the future.**

-

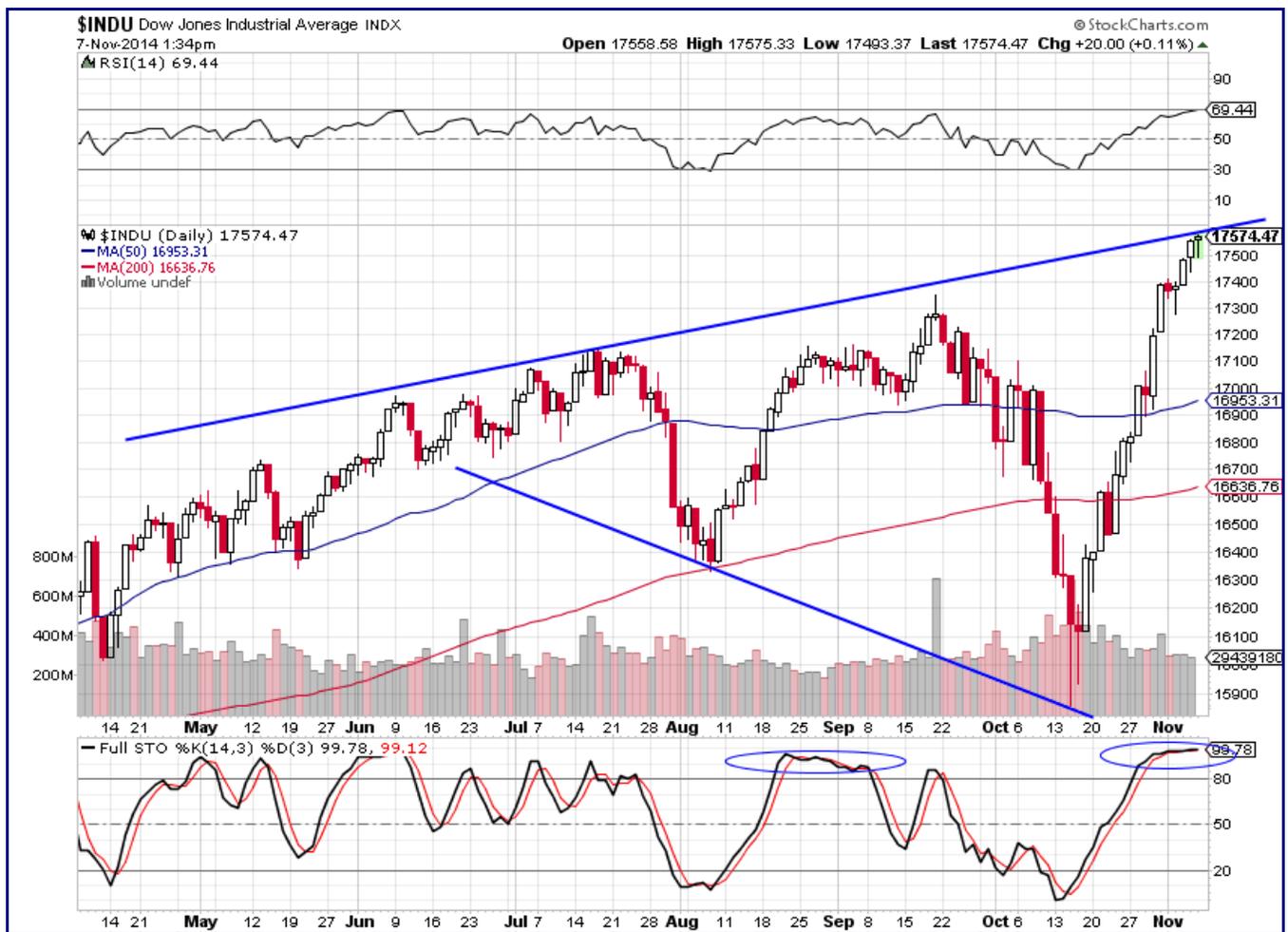
**Obviously, it is a daunting task to estimate how far down stocks will fall in the up-coming crash. However, if the correction is the average of the two previous crashes, then the Dow Index might retest the 9000 level... where there is significant support from the 2008 to 2009 era. This level might be retested by mid-2015...based upon the two cited previous bear markets. »**

-

-

**Les indices boursiers US sont à nouveau sur-achetés et mûrs pour une forte correction à la baisse:**

-



« What is QE ? (by Chris D. in Gold Eagle) QE is not printing.

Never has been. QE's main beneficiaries are a group of 22 primary dealers, which borrow direct from the FED at essentially interest free rate to use for buying Treasuries. If the Treasury market was allowed to fail all payments from the government would have to stop. The bankers know that, thus the banks who make money from money, sell to the FED what they can't sell at the private market to the FED at the original cost of purchase and get paid with low interest loans to buy Treasury debt with. It's basically a swap that has to be settled at a future date. Right now almost all banks who take in individual savings deposits sent those deposits to the FED for Treasury securities that now get used as collateral in our fractional loan making system. Treasuries are now used for what individual savings at one time were used for. In this way everything we the people own and have a mortgage on is now also

collateral for our Treasury debt. About 60% of the QE money has been channeled into mortgage backed securities.

-

**All this talk about QE inflation is wrong. QE debt creation is not money printing. An IOU is not cash money. The reason QE benefits the rich is because the rich make money from money, and the poor who don't have any money, have no way of making money from money. Thus the growing disparity in income that is chocking our ability to advance. Ahead of us is what in my mind is called stagflation. Everything fiat will become worth more as everything physical is worth less. Gold is showing that. Gold will go much lower in the years ahead, for it is tied to the fiat script called US\$'s.**

-

**QE is essentially an increase in the supply of credit to buy debt with. The FED is doing what most corporations are doing. Basically it is using credit to buy debt and store it off balance sheet. Lets use IBM as an example. They borrowed a lot of credit and used the credit to buy their shares to increase the earnings per share. Bank debt is not accounted for in the EPS. CHK is another example of that. They had to sell their almost best to SWN. The bullshit accounting Enron used is alive and well. The stock market is up because credit is being leveraged. 3/4 of the people in the USA don't own stocks, thus can't benefit from it. Truth be told they don't trust the stock market ponzi scheme. You can only shaft people so many times and then they stay away for good. The fact is, the cash money stock in the USA is falling. People are using credit cards to buy a subway sandwich. For QE to be inflationary, the cash money stock has to increase not decrease. The only reason the stock market is high is because there is a lot of debt supporting it. Take that away and it will crash just like it did in 1929. And that is ahead of us. »**

-

<http://www.economonitor.com/dolanecon/2014/11/04/what-quantitative-easing-did-not-do-three-revealing-charts/>

-

<http://www.zerohedge.com/news/2014-11-01/qe-added-9-trillion-equity-wealth-or-32-surrent-sp500-level-jpmorgan-finds>

-

**Pour répondre à ceux qui ont encore l'espoir que l'achat d'or leur permettra de conserver leur pouvoir d'achat et même de réaliser des**

**gains en capital (néanmoins fortement taxés sauf dans quelques pays comme la Suisse), tel l'excellent Charles Sannat (de « Au Coffre »); ils ont, à notre modeste avis, tort à court et moyen terme mais probablement raison à long terme à la condition que le dollar US (la monnaie mondiale hégémonique actuelle) rechute lourdement par rapport aux autres monnaies de papier et que les gouvernements ne se mettent alors pas d'accord pour confisquer le métal jaune. C'est plutôt vers le contraire d'une chute prochaine du dollar US que l'on se dirige.**

-  
<http://www.latribune.fr/bourse/devises-forex/20141007trib86a2d4189/les-banques-tablent-sur-un-euro-a-moins-d-un-dollar-pour-2017.html>

-  
**Ni un krach boursier, ni une guerre, ne feront remonter puissamment l'or puisque ce sont les obligations d'Etat en dollars US qui seraient alors préférées.**

-  
**Controverse avec Charles Sannat:**

<http://www.24hgold.com/francais/actualite-or-argent-l-or-vers-une-hausse-exponentielle-ou-une-interdiction-pure-et-simple-.aspx?article=5974781172H11690&redirect=false&contributor=Charles+Sannat>

-  
**L'autre alternative permettant une revalorisation du prix de l'or serait que les gouvernements occidentaux (et non pas les gouvernements des BRICS qui n'ont pas de poids suffisant à ce sujet) prennent la décision de le rétablir comme étalon monétaire dans lequel la plupart des monnaies de papier seraient librement convertibles (ce à quoi, appartenant à l'École autrichienne d'économie, nous sommes évidemment favorables). Alors là, il n'y a hélas presque aucune chance que cela se produise de la part de pouvoirs publics passés maîtres de la manipulation permanente et généralisée de tous les actifs qui, au surplus, n'accepteront jamais d'abandonner leur pouvoir discrétionnaire à des mécanismes automatiques. Et vont créer des monnaies virtuelles constituées de signes informatiques remplaçant le cash qui leur permettront de contrôler toutes les transactions.**

-  
**Juste, d'accord avec S. Wapler:**

[http://cdn.publications-agera.com/elements/lca/newsletter/html/141106\\_LCA.html](http://cdn.publications-agera.com/elements/lca/newsletter/html/141106_LCA.html)

<http://www.businessinsider.com/the-future-of-the-payments-industry-2014-slide-deck-2014-7>

-

<http://www.businessinsider.com/cash-strapped-americans-hurt-retail-2014-10>

-

**Il y a très peu de chance que les Suisses votent positivement lors du référendum sur l'or du 30 novembre 2014 tant le gouvernement, la banque centrale et les milieux dirigeants y sont hostiles, un échec qui ferait encore chuter les prix des métaux précieux:**

-

[http://www.24hgold.com/francais/actualite-or-argent-suisse-le-referendum-sur-l-or-sauvera-t-il-le-systeme-financier-.aspx?article=5919684520H11690&redirect=false&contributor=Egon+von+Greyerz.](http://www.24hgold.com/francais/actualite-or-argent-suisse-le-referendum-sur-l-or-sauvera-t-il-le-systeme-financier-.aspx?article=5919684520H11690&redirect=false&contributor=Egon+von+Greyerz)

-

[http://www.mountainvision.com/en/archive/gold\\_corner/blog-post/2014/11/06/do-the-swiss-people-understand-that-gold-is-money/](http://www.mountainvision.com/en/archive/gold_corner/blog-post/2014/11/06/do-the-swiss-people-understand-that-gold-is-money/)

-

<http://www.bilan.ch/myret-zaki/redaction-bilan/suisses-peuvent-controler-monnaie>

-

**L'or c'est la monnaie de la LIBERTÉ (des citoyens) et de la RESPONSABILITÉ (des banquiers centraux) mais ces dernières ne reviendront plus. Pire, les gouvernements et banques centrales d'Occident se servent de l'or dont ils font sciemment baisser les cours comme d'une arme économique-monétaire-politique contre les BRICS et c'est peut être cela qui pourrait le faire le plus chuter, les achats chinois, russe ou indien n'étant pas en mesure de renverser la tendance.**

-

<http://rt.com/op-edge/202259-brics-us-information-war/>

-

<http://www.daily-bourse.fr/forum-Le-rouble-continue-de-s-effondrer-face-au-dollar-US-vtptc-19911.php>

-

**De telle sorte que l'or et l'argent-métal, comme tout autre actif, doivent faire l'objet d'une gestion active (ce à quoi nous nous employons) et non pas d'une thésaurisation passive improductive. D'autant que ce sont les transactions papiers, dont le volume est près de cent fois supérieur aux transactions physiques, que les bullion banks -agissant pour compte des gouvernements- contrôlent, qui déterminent leurs cours. Et cela ne peut être fait qu'au niveau de l'investisseur lui-même. Etant donné que les**

**Fonds d'investissement sur l'or (physique ou actions des sociétés minières), y compris les mieux gérés, quel que soit leur modèle (long ou long/short), ont perdu en moyenne près de 80% ces dernières années en raison de l'imprédictibilité des cours du métal jaune constamment manipulés, il n'y a donc pas de véhicule collectif permettant de le traiter avec quelques chances de succès depuis 2011.**

-  
<http://wallstreetonparade.com/2014/11/lawsuit-chicago-futures-market-creates-guaranteed-winners-and-guaranteed-losers/>

-  
<http://www.zerohedge.com/news/2014-11-05/because-nothing-says-best-execution-dumping-15-billion-gold-futures-0030et>

-  
**Les fonds d'investissement sur l'or ont inévitablement vu leur valeurs s'effondrer:**

-  
<http://www.telegraph.co.uk/finance/personalfinance/investing/gold/11207312/Gold-funds-down-by-80pc-should-you-invest.html>

-----  
<https://fr.news.yahoo.com/lonce-dor-son-plus-bas-153100101.html>

-----  
**La chute du prix du pétrole ajoute à la pression baissière sur les prix des métaux précieux et à la déflation mondiale:**

-  
<http://www.businessinsider.com/oil-just-crashed-to-a-3-year-low-2014-11>

-  
[http://www.clivemaund.com/article.php?art\\_id=69](http://www.clivemaund.com/article.php?art_id=69)

<http://www.bloomberg.com/news/2014-10-31/gold-miners-plunge-toward-12-year-low-as-metal-drops.html>

-  
**Prévisions sur l'or et l'argent-métal:**

-  
<http://www.bloomberg.com/news/2014-11-06/gold-most-expensive-to-silver-since-09-means-more-losses.html>

-  
[http://www.clivemaund.com/article.php?art\\_id=68&PHPSESSID=3ffceec5ddae40b9a7242542c7401f0e](http://www.clivemaund.com/article.php?art_id=68&PHPSESSID=3ffceec5ddae40b9a7242542c7401f0e)

-  
[http://www.clivemaund.com/article.php?art\\_id=67](http://www.clivemaund.com/article.php?art_id=67)

-

<http://www.marketoracle.co.uk/Article48028.html>

-  
**Objectif technique de l'or : 1.050 USD l'once, résistance 1.190 (prix -s'il était touché- auquel il faudrait couvrir les shorts mais pas passer long):**



## [Petite compile de l'apocalypse financière en cours...](#)

Les moutons enrégés 8 novembre 2014 posté par Benji

L'actu du jour est assez riche en actus économiques, et si la situation était déjà tendue, elle n'est pas prête de s'améliorer (désolé de le dire à ceux qui débarquent), puisque cela s'annonce encore plus tendu! On commence par la France très endettée même si la dette n'est pas légitime et pourrait aisément être remise en cause, ce qui n'arrangerait pas les affaires des transatlantistes, tenir un pays en esclavage avec la dette est la base absolue.



**Le sénat va demander un milliard d'austérité d'économies en plus au niveau de la sécurité sociale:**

Le Sénat désormais à droite va demander au gouvernement un milliard d'euros d'économies en plus que prévu dans le domaine de la santé et supprimer la modulation des allocations familiales à l'occasion de l'examen, la semaine prochaine, du budget de la Sécu 2015.

«Ce budget est orienté plus sur des économies de dépenses que sur une augmentation des recettes», souligne le rapporteur général pour le projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS), le centriste Jean-Marie Vanlerenberghe. sic...

M. Vanlerenberghe propose d'accentuer la lutte contre la fraude, de développer les médicaments génériques, ou de réformer la tarification des urgences hospitalières. Il demande aussi de rétablir une journée de carence pour le personnel hospitalier en cas de congé maladie. Il recommande de réduire d'une journée le nombre de RTT pratiquées dans les hôpitaux.

**Source et article intégral: [Le dauphiné](#)**

**Et si au moins cela se limitait à cela, il y a également les mutuelles qui sont concernées, puisque la mutuelle-santé de 10 millions de personnes va baisser:**

J'avais alerté il y a 2 semaines sur ce sujet dans ce billet :  
[Comment le gouvernement s'apprête à baisser la mutuelle santé de 10 millions de salariés](#)

Je note avec plaisir que *le Parisien* a aussi bien vu le problème – la journaliste Christine Monin livre ici un papier de haute qualité, avec des sources que je n'avais pas creusées... (c'est ça le contre pouvoir de la presse quand il marche...)

Mais Marisol Touraine, imperturbable, continue par pure idéologie (aucun impact sur les finances publiques) à vouloir baisser la complémentaire santé d'au moins 10 millions de salariés (en espérant que les médecins baisseront alors leurs tarifs !), sans oser s'attaquer au sujet des dépassements d'honoraires des médecins...

Si vous travaillez dans une grande ou moyenne entreprise, qui vous couvre par une mutuelle, vous êtes très certainement concerné : adieu à tout remboursement au delà de 46 € à l'avenir (sécu comprise)...

**Article complet sur [Les crises](#)**

### **L'état va également s'attaquer aux APL pour ceux qui tentent de s'acheter une maison:**

Ce n'est pas la première fois que le gouvernement reprend d'une main ce qu'il donne de l'autre. Pour limiter l'impact des mesures de relance du logement (TVA réduite, élargissement du prêt à taux zéro...), l'article 52 du projet de loi de finances prévoit de supprimer l'allocation personnalisée au logement (APL) aux nouveaux acquéreurs de leur résidence principale. L'État compte en tirer une économie de 19 millions d'euros en 2015.

Cette aide mensuelle, d'un montant moyen de 150 euros, est actuellement accordée sous condition de ressources (moins de deux smic) et en tenant compte du nombre d'enfants dans le ménage et du niveau de la mensualité du crédit immobilier. « Elle bénéficie aujourd'hui à 500 000 ménages et représente un coût pour l'État d'environ 900 millions d'euros par an », explique [Daniel Goldberg](#), rapporteur de la commission des Affaires économiques ([PS](#)). Les

APL destinées aux locataires génèrent, elles, une dépense de 16,5 milliards.

Article complet sur [Le Point](#)

**Pour les universités françaises, c'est aussi la cure d'austérité qui est de mise: -350 millions d'euros, ce qui implique que certains professeurs risquent de ne pas être payés en décembre:**

Les professeurs d'université seront-ils payés en décembre ? Pas sûr, a prévenu, il y a quelques jours, la Conférence des présidents d'université (CPU). La dotation annuelle de l'Etat aux établissements est versée en quatre fois. **Or, le versement du quatrième trimestre, viré fin octobre, était amputé de 20 %. Soit 350 millions d'euros en moins pour l'ensemble des universités du pays.**

Depuis, les présidents, appuyés par Geneviève Fioraso, la secrétaire d'Etat à l'enseignement supérieur, se démènent pour récupérer l'enveloppe que Bercy a gardée dans son coffre. **Si les 20 % passent à la trappe, les deux tiers des universités seront dans le rouge, prévient la CPU.** « *Chez moi, cela représente 1,7 million d'euros, précise Gérard Blanchard, président de l'université de La Rochelle et vice-président de la CPU. Le risque, c'est que je ne puisse pas payer mes fonctionnaires en décembre.* »

Article intégral sur [Sauvonsluniversite.com](#)

**Et la toute dernière infos, c'est l'Élysée qui va devoir trouver « des centaines de millions d'euros » pour contenter Bruxelles. Des centaines de millions d'euros, c'est déjà tragique, mais le titre de l'article ne précise pas pour autant combien de centaines de millions... 36 en fait, ce qui ne fait plus des millions mais des milliards, 3,6 pour être exacts...**

**Bruxelles ne comptera pas la baisse de la contribution française au budget européen dans la réduction du déficit structurel, comme l'espérait Michel Sapin.**

Mauvaise nouvelle pour la France ! Pour se conformer aux règles budgétaires européennes, Michel Sapin avait trouvé en urgence 3,6

milliards d'euros censés réduire le déficit structurel, après une lettre d'avertissement de la Commission.

Un ajustement de dernière minute qui lui avait évité de voir son projet de budget retoqué pour « manquement sérieux ». Mais les petites combines du ministre des Finances pour réduire un peu plus le déficit n'ont visiblement pas toutes convaincu Pierre Moscovici.

**Article complet sur [Lepoint.fr](http://Lepoint.fr)**

**La situation est tellement grave que des sites spécialisés comme [Economie matin](http://Economie.matin) se demandent si l'euro ne vit pas actuellement ses dernières semaines... La situation n'est même plus grave, cela va bien au-delà...**

**Il y aurait bien une piste à explorer pour faire des économies, en réduisant les retraites de personnes ne vivant pas sur le sol français par exemple... Je dis ça, je dis rien:**

Selon l'édition 2013 du rapport statistique annuel du Centre des liaisons européennes et internationales de Sécurité sociale (Cleiss), l'Algérie occupe le haut du classement en termes des montants des pensions de retraite versés par la France en 2013 à des retraités résidants à l'étranger.

Sur 6 milliards d'euros qui ont été versés l'année écoulée au titre des retraites françaises de droit direct et de droit indirect (pensions de réversion) à des résidents d'autres pays, les travailleurs immigrés algériens ont reçu au total un peu plus de 1,699 milliard d'euros en 2013.

**Article complet sur [Leconews.com](http://Leconews.com)**

**Au Canada**, cela n'est guère mieux puisque le directeur de la banque centrale du pays invite les jeunes chômeurs à tenter l'esclavage, le bénévolat, le travail gratuit pour faire bien sur leur CV, en attendant que « la crise passe »... C'te blague!

Le Gouverneur de la Banque Nationale du Canada, pays de liberté et libertés vient de donner un conseil aux jeunes adultes qui ne

trouvent pas de travail.

Sa proposition est rapportée par le journal Globe and Mail: les jeunes adultes qui sont forcés d'habiter dans le sous-sol de leurs parents parce qu'ils ne trouvent pas de travail devrait accepter de prendre un travail non payé, car ainsi ils enrichiraient leur curriculum vitae en attendant la reprise économique.

L'article en entier sur [Brujitafr.fr](http://Brujitafr.fr)

**Et nous finissons avec la JP Morgan-Chase, seconde banque la plus dangereuse de la planète après la Goldman Sachs, pour laquelle tout ne va pas si bien, ils devaient virer 8000 personnes, et comme cela ne suffit pas, ils augmentent le nombre de 3000 d'ici la fin de l'année. Il ne va pas être joyeux le Noël de ces 3000 familles...**

La banque américaine JPMorgan Chase va supprimer 3000 emplois de plus qu'initialement prévu cette année dans ses activités de banque de détail, portant le total à 11 000, a indiqué vendredi un de ses dirigeants.

JPMorgan avait indiqué en février qu'elle comptait réduire ses effectifs d'environ 6000 postes pour ses activités de prêts immobiliers, et d'environ 2000 pour les autres activités de banque de détail comme les prêts à la consommation.

Ces niveaux ont été relevés à respectivement 7000 et 4000 postes, selon les documents accompagnant une présentation lors d'une conférence à Boston de Gordon Smith, le patron de Chase Consumer and Community Banking.

Source: [Affaires.lapresse.ca](http://Affaires.lapresse.ca)

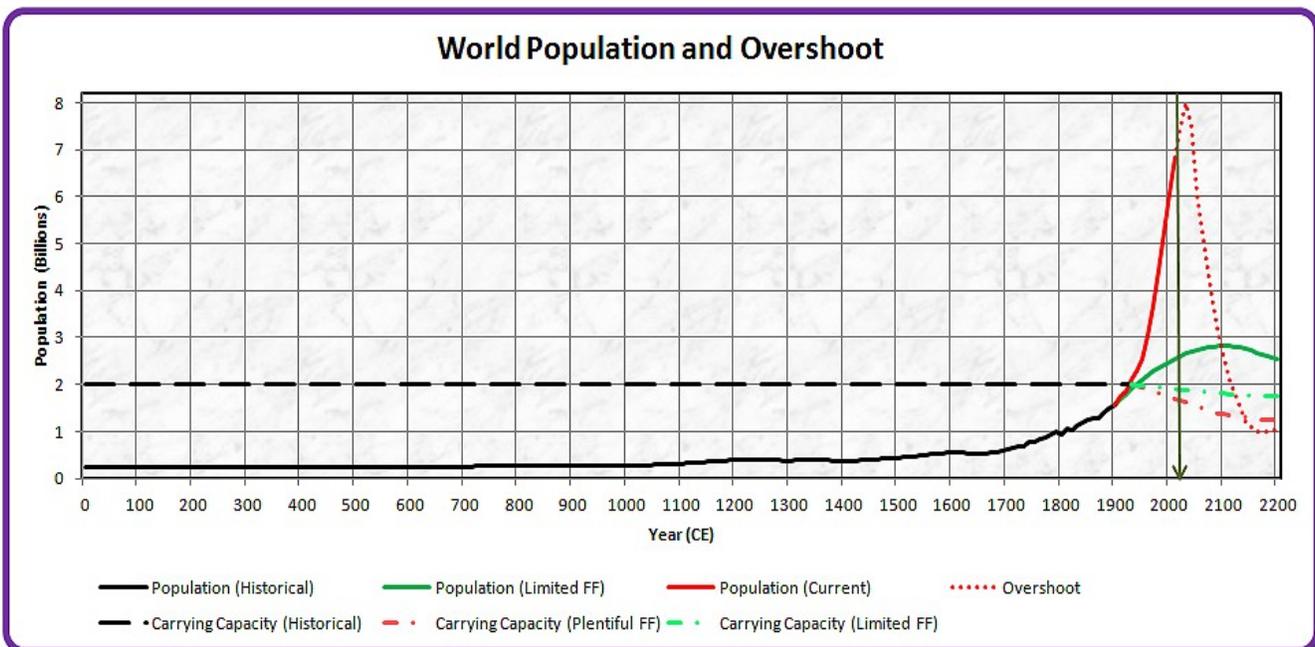
## **Overshoot – Population : la croissance serait inéluctable avant 2100**

Blog de la résistance et Nouvel Observateur 7 novembre 2014



Vieillesse de la population: 2 milliards de personnes âgées d'ici 2050

**Voilà que la théorie de l'Overshoot est encore confirmée : la population mondiale n'aura pas le temps de baisser avant que nous nous heurtions au mur des limites naturelles, et d'un monde fini , le choc sera brutal !**



**Overshoot , C'est à dire une chute brutale de la population mondiale , car nous allons nous heurter aux limites des ressources naturelles (avec pas de quoi nourrir tout le monde) avant cela : nous n'aurons donc pas le**

**temps d'arriver au moment de la « décroissance naturelle » de la population mondiale, nous aurons une décroissance qui sera brutale, ou « OVERSHOOT », un moment difficile à passer pour l'humanité ! Z .**

===

La croissance de la population mondiale est inéluctable : ni une réduction drastique de la natalité, ni une catastrophe mondiale avec une mortalité massive n'amèneraient assez de changements pour résoudre les problèmes de développement durable d'ici à la fin du siècle. Ce sont en tout cas les conclusions d'une étude menée sous la houlette de deux professeurs d'écologie à l'université d'Adélaïde, en Australie, qui en publient les résultats dans la revue *[Proceedings of the National Academy of Sciences of the USA](#)*.

Les dernières [projections de l'évolution démographique](#) se situaient entre 9,6 et 12,3 milliards d'habitants en 2100, avec toutes les conséquences que cela représente pour la survie d'une partie de cette population grandissante. La nourriture, tout d'abord : [selon l'organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture](#), on compte aujourd'hui 805 millions de personnes en état de sous-alimentation chronique. Les ressources en eau, ensuite : [selon l'UNICEF](#), 750 millions de personnes n'auraient pas accès à l'eau potable. Et c'est sans parler de l'épuisement des ressources naturelles et des conséquences du réchauffement climatique...

### **14% des humains qui aient existé sont toujours en vie aujourd'hui**

« La population globale s'est accrue si vite durant le dernier siècle qu'à peu près 14% des humains qui aient jamais existé (depuis environ 200 000 ans, NDLR) sont encore en vie aujourd'hui. C'est une statistique qui donne à réfléchir », [explique le professeur Corey Bradshaw](#), directeur de la modélisation écologique à l'institut de l'environnement d'Adélaïde. « C'est considéré comme [insoutenable](#) pour plusieurs raisons, la moindre n'étant pas de pouvoir nourrir tout le monde, ainsi que l'impact sur le climat et l'environnement ».

Et si l'on réduisait la population ? Certains pays ont entrepris de faire baisser leur natalité, alors pourquoi pas essayer à l'échelle de l'humanité ? Pour les auteurs de l'étude, c'est déjà trop tard pour ce siècle. Les chercheurs australiens ont en effet modélisé neuf hypothèses différentes d'ajustement des taux de fertilité et de mortalité, y compris des scénarios catastrophe, sans

faire varier de manière conséquente le nombre de personnes qui arpenteront ce monde dans 86 ans.

« Même une politique de l'enfant unique, comme en Chine, implémentée à l'échelle mondiale, ou des événements générant une mortalité catastrophique, comme une guerre mondiale ou une maladie pandémique, nous amèneraient toujours à 5 à 10 milliards de personnes en 2100", affirment les chercheurs, qui ont même envisagé des situations peu probables de catastrophes globales provoquant des milliards de morts.

« Nous avons été surpris de voir qu'un scénario du type d'une troisième guerre mondiale de cinq ans, qui aurait la même proportion de tués que les première et seconde guerres mondiales combinées, provoque à peine un léger fléchissement sur la courbe de la population humaine de ce siècle », explique le professeur Barry Brook, co-auteur de l'étude.

### **Se concentrer sur les moyens de nourrir des milliards de personnes**

Pour les chercheurs, le fait que la croissance de la population soit « virtuellement verrouillée » signifie que le monde doit se focaliser sur des législations et des technologies qui inverseraient la [croissance](#) de la consommation de ressources naturelles et développeraient le recyclage, afin que la durabilité enregistre des gains plus immédiats.

« Nos modèles montrent clairement que même s'il faut discuter davantage des politiques sur ce sujet, le mouvement actuel inexorable de la population humaine exclut toute solution rapide démographique à nos problèmes de durabilité », affirment les auteurs.

Leurs travaux ne sont pas pour autant une condamnation des efforts en faveur d'une réduction démographique. « Les efforts de réduction de la fertilité, au travers d'une plus grande assistance au planning familial et à l'éducation, doivent être poursuivis, car ils amèneront à des centaines de millions de personnes en moins à nourrir d'ici au milieu du siècle ». Une régulation de la fertilité qui aurait davantage d'effets à plus long terme : « Nos arrière-arrière-arrière-petits-enfants bénéficieront au final de telles mesures, mais les gens qui sont en vie aujourd'hui, non ».

Pour le professeur Bradshaw, « le corollaire de ces découvertes est que les efforts de la société en faveur de la durabilité devraient être dirigés plus

efficacement vers la réduction de notre impact, le plus possible, au travers d'innovations technologiques et sociales ».

<http://tempsreel.nouvelobs.com/sciences/20141027.OBS3329/population-la-croissance-serait-irreversible-avant-2100.html>

## **Poutine aux élites occidentales : fini de jouer**

Créé le samedi 8 novembre 2014 Par Dmitry ORLOV (Russie)

Ces derniers jours, les médias occidentaux ont tout fait pour ignorer ou déformer le sens du discours du président russe au Club de Valdaï réuni à Sotchi. Quoi que vous pensiez de Poutine, c'est probablement [B]le discours politique le plus important depuis celui de Churchill, intitulé **Rideau de fer**, du 5 mars 1946.

### **Dans son discours, Poutine a brusquement changé les règles du jeu.**

Auparavant, le jeu de la politique internationale se pratiquait comme suit : les politiciens faisaient des déclarations publiques dans l'optique de préserver la fiction agréable de la souveraineté nationale, mais ce n'était que de l'esbroufe et n'avait rien à voir avec la vraie nature de la politique internationale ; en sous-main, ils étaient engagés dans des négociations secrètes dans les antichambres, et c'est là que les vrais accords étaient forgés. Auparavant, Poutine a tenté de jouer ce jeu, pensant seulement que la Russie serait traitée comme une égale. Ces espoirs ont toutefois été anéantis et, à cette conférence, il a déclaré que la partie était finie, violant explicitement le tabou occidental en s'adressant directement au peuple, par-dessus la tête des clans et des leaders politiques.

Un blogueur a résumé les points les plus importants du discours de Poutine :

**1** - La Russie a fini de jouer et ne perdra plus son temps dans des négociations d'antichambre ne portant que sur des questions triviales. Toutefois, la Russie est prête pour des conversations et des accords sérieux s'ils conduisent à la sécurité collective, reposent sur l'équité et tiennent compte des intérêts de chacune des parties.

**2 – Tous les systèmes mondiaux de sécurité collective sont aujourd’hui en ruines.** Il n’existe plus du tout de garantie internationale de sécurité. L’entité qui a détruit tout cela porte un nom : les États-Unis d’Amérique.

**3 – Les bâtisseurs du Nouvel Ordre Mondial ont échoué, ils ont bâti un château de sable.** Qu’un nouvel ordre mondial de quelque nature que ce soit doive être bâti ou pas ne relève pas de la décision de la seule Russie, mais c’est une décision qui ne sera pas prise sans elle.

**4 –** La Russie préconise une approche prudente des innovations dans l’ordre social, mais elle n’est pas opposée à ce qu’on les examine et que l’on en discute afin de déterminer si certaines d’entre elles se justifient.

**5 -** La Russie n’a pas l’intention d’aller pêcher dans les eaux troubles résultant de l’expansion constante de l’« empire du chaos » de l’Amérique. Elle n’a aucun intérêt à bâtir un nouvel empire à elle (ce n’est pas nécessaire : la Russie doit d’abord s’attacher à développer son propre territoire, qui est déjà très vaste). La Russie ne souhaite pas non plus jouer le rôle de sauveur du monde comme elle a pu le faire dans le passé.

**6 -** La Russie ne tentera pas de refaçonner le monde à son image, mais elle ne laissera pas non plus les autres la refaçonner à leur propre image. La Russie ne s’exclura pas du monde, mais quiconque tentera de l’en exclure devra s’attendre à un retour de bâton.

**7 -** La Russie ne tient pas à ce que le chaos se répande, elle ne veut pas la guerre et n’a aucune intention d’en déclencher une. Cependant, aujourd’hui la Russie considère l’éclatement d’une guerre mondiale comme presque inévitable, elle y est préparée et continue de s’y préparer. La Russie ne veut pas la guerre, mais elle ne la craint pas.

**8 -** La Russie n’a pas l’intention de repousser activement ceux qui tentent encore de bâtir leur Nouvel Ordre Mondial, du moins tant qu’ils n’empiètent pas sur ses intérêts vitaux. La Russie préférerait se tenir à l’écart et les

regarder se goinfrer autant qu'ils le peuvent. Cependant, ceux qui tenteront d'entraîner la Russie dans ce processus sans tenir compte de ses intérêts apprendront ce que souffrir signifie vraiment.

**9** - Dans la politique étrangère et, à plus forte raison, dans la politique intérieure de la Russie, le pouvoir ne reposera pas sur les épaules des élites et leurs tractations d'antichambre, mais sur la volonté du peuple.

À ces neuf points, j'aimerais en ajouter un dixième :

**10** - Il reste une chance de bâtir un nouvel ordre mondial sans déclencher un conflit planétaire. Ce nouvel ordre mondial doit nécessairement inclure les États-Unis, mais uniquement [B]aux mêmes conditions que les autres[/B]: dans le respect du droit et des accords internationaux ; en s'interdisant toute action unilatérale ; dans le respect complet de la souveraineté des autres nations.

Pour résumer : fini de jouer. Allez, les enfants, rangez vos jouets. L'heure est venue pour les adultes de prendre des décisions. La Russie est prête. Le monde aussi ?

**« Ce n'est pas cher, c'est l'État qui paye... »**

Charles Sannat 10 novembre 2014

Mes chères contrariennes, mes chers contrariens !

Je souhaitais revenir sur l'allocution présidentielle de mi-mandat de la fin de la semaine dernière une fois la poussière retombée et les commentaires à chaud et bien souvent inutiles, dissipés.

**Un président profondément pathétique dans un exercice l'étant tout autant...**

TF1, qui sait exceller dans l'art de la télé-réalité, a donc fait un casting pour sélectionner quelques français. Pas trop quand même. 4, c'est bien 4. Ils ont posé des questions au président qui a répondu systématiquement à côté.

Le chômage ? Pas bien, il faut lutter contre le chômage et il s'y emploie blablablablalbla.

Les jeunes. C'est bien d'être jeune et blablablablalbla.

Les vieux ? C'est triste d'être vieux, alors blablablablalbla.

### **Les annonces... et la besace du Père Noël !**

Tous les journalistes, gentils et plutôt braves gars, nous avaient prévenus. Le président viendra avec des annonces, il n'aura pas les mains vides, pensez donc, c'est une allocution de mi-mandat... et quel mandat !

Alors il a annoncé des trucs comme assister un peu plus encore les déjà assistés avec l'argent que l'on n'a pas, ce qui l'a logiquement amené à promettre aux autres que les impôts « promis, juré, craché » n'augmenteraient plus jamais... foi de socialo. Pendant ce temps, à l'Assemblée nationale, les députés rivalisent de créativité fiscale avec une efficacité redoutable.

Je ne suis pas contre l'assistanat, je suis même pour que tout le monde soit riche, beau, en bonne santé et tout le tralala. Le petit problème c'est que tout cela doit être financé d'une façon ou d'une autre, par l'impôt, par la dette ou par la création de monnaie. Quelle que soit la méthode choisie, il ne faut pas se leurrer, il faut payer à un moment ou un autre.

La création monétaire et la dévalutaion. On ne peut plus puisque nous avons fermé notre planche à billets pour la refiler aux Allemands (d'ailleurs, la BCE est en Allemagne, ce qui n'est pas un hasard).

La dette ? On peut toujours essayer d'aller « encore plus loin, encore plus vite selon la même trajectoire tout en gardant le cap » comme dirait l'autre nodocéphale élyséen, mais cela semble un peu compliqué. Bruxelles n'est pas forcément d'accord et les marchés qui nous prêtent finiront par tousser.

Alors il nous reste les impôts. Cet imbécile économique profond nous avait promis « l'inversion de la courbe du chômage »... Inversion qui, au bout de deux ans et demi, se fait toujours attendre avec des résultats chaque mois de plus en plus déplorables. C'était une évidence économique que je vous ai à mainte reprises commentée dans ces colonnes. Le chômage ne peut pas baisser, ne baissera plus ou de façon que très momentanée, la robolution va débouler sur nous dès 2015, bref, nous avons définitivement perdu la bataille

de l'emploi, avec ou sans croissance qui ferait son retour, croissance qui refuse obstinément de revenir depuis maintenant plus de 7 années actant ainsi le fait qu'il ne s'agit pas d'une crisounette conjoncturelle mais bien d'un changement complet, radical, de système économique.

Alors notre handicapé des concepts économiques a fait, en étant très insistant, la plus stupide des promesses qu'il ne fallait surtout pas faire. Il nous a promis... qu'il n'y aurait plus d'augmentation d'impôts, une promesse qu'il sera incapable de tenir plus de 6 mois. Effet d'annonce uniquement ou effet sémantique. Certes, il peut nous expliquer que créer une nouvelle taxe sur quelques machins que ce soit ce n'est pas les « impôts sur le revenu », que les taxes locales, régionales, départementales ne sont pas des impôts et que ce n'est pas sa faute à lui si tout cela augmente, surtout que l'État se désengage et donne de nouvelles compétences aux régions dans une hypocrisie évidente, il n'en restera pas moins que les impôts au sens large ne peuvent qu'augmenter.

### **Une grande vision pour la France... les JO !**

Moi qui écris à longueur de temps que notre pays a besoin d'un grand projet, d'une grande vision de l'avenir, d'un immense changement de l'ensemble de ses structures et de son fonctionnement, que nous devons redéfinir collectivement ce que nous voulons faire croître et ce que nous souhaitons voir décroître, bref, qu'il faut que nous prenions le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par le cou, je devrais être content que le président soit conscient de cette nécessité.

Le problème c'est que ce bougre d'âne décidément ne comprend jamais rien ou que personne autour n'arrive à expliquer à cet autiste politico-économique habitué génétique des motions de synthèses et du non-choix qu'une vision pour la France ce n'est pas d'accueillir les JO ni en 2024 ni plus tard et encore moins de se farcir l'Exposition universelle.

Il n'y a donc personne pour lui dire qu'il est totalement, complètement, magistralement à côté de la plaque. C'est quoi organiser les JO ? C'est 20 milliards d'euros de dette en plus prise en charge par la collectivité pour construire des équipements dont personne ne se servira par la suite et permettant au privé de faire tout plein de bénéfices sur le dos des contribuables de la planète entière. C'est partout dans le monde le même cirque à

chaque fois. On commence par un budget prévisionnel de 3 milliards, cela se termine dans la panique la veille de l'ouverture avec 28 milliards de dépenses...

D'ailleurs, la « mairesse » de Paris ne s'y est pas trompée, tient bien à sa réélection et ne souhaite pas tripler l'endettement de sa ville qui, en outre, a une fâcheuse tendance à augmenter depuis 10 ans...

**Enfin, il nous achève avec un « ce n'est pas cher, c'est l'État qui paye »...**

Cet ectoplasme de la finance d'école élémentaire, où l'on devrait apprendre à simplement tenir le budget d'une famille, n'a toujours pas compris que l'État, bougre d'idiot intégral, c'est nous. Les moyens de l'État c'est l'addition des moyens de chaque citoyen et comme on est de moins en moins nombreux à pouvoir financer vos âneries, eh bien les moyens de l'État vont devoir connaître une nette diminution... Désormais, dans notre pays, nous sommes, au sens fiscal du terme, riches à partir de 2 000 euros net de revenu mensuel. C'est un résultat pitoyable.

Alors François ne voit pas de problème. Lorsqu'il met en place un nouveau dispositif, il explique doctement à la télé que ce n'est pas cher, c'est l'État qui paye... Et une grande partie des problèmes de notre pays vient de cet état d'esprit, de l'absence de respect du bien commun, de l'intérêt général. Économisons chacun pour que la sécu perde. Économisons chacun pour que l'assurance chômage perde... Mais non, c'est la gabegie autorisée, puisqu'au plus haut niveau de l'État, la pensée dominante c'est « ce n'est pas cher c'est l'État qui paye ».

**Préparez-vous parce qu'il va vraiment nous mener dans le trou...**

Charles Gave s'est fait connaître par un ouvrage dont le titre résume l'histoire de notre pays *Des lions menés par des ânes*. Nous sommes des lions et il existe dans ce pays une créativité, une richesse intellectuelle, conceptuelle, littéraire, artistique, il existe une main-d'œuvre remarquablement qualifiée. Nous sommes un tout « petit » pays et pourtant nous maîtrisons toutes les technologies, nos ingénieurs conçoivent, nos ouvriers œuvrent et fabriquent, nous sommes capables du meilleur. Dans nos villes, dans nos campagnes, des solidarités nouvelles se développent, les gens se retrouvent et je vous incite fortement à vous rapprocher de ce tissu associatif bouillonnant actuellement.

AMAP, monnaie locale, système d'échange, bourses, marchés, partout dans les villes, les banlieues et les campagnes, c'est la France qui actuellement se met en mouvement.

Cela est très porteur d'espoir même si nous passerons vraisemblablement par un effondrement et une forme de chaos plus ou moins durable. Cette allocution présidentielle doit véritablement vous faire prendre conscience que malgré toute la sympathie (réelle) que je peux avoir pour ce bonhomme (le président), il est un âne menant des lions. Il n'a rien compris et ne comprendra que trop peu et bien trop tard. Il ne fera rien. Il n'est capable de rien. Il n'est pas le seul. Ses prédécesseurs, de gôche comme de droâte, n'ont pas plus été à la hauteur.

Il est déjà trop tard et c'est avec cette phrase que je conclus depuis quelques temps mes articles. La raison est très simple. Il est trop tard pour les réponses et les solutions collectives menées et portées par les politiques au pouvoir, quel que soit leur bord politique.

Alors mes chers lions, laissez les ânes braire, il est déjà trop tard. Préparez-vous et restez à l'écoute.

À demain... si vous le voulez bien !!

## **[La Chine et le Canada signent un accord de swap de devises](#)**

( [Désaméricanisation](#) )

Régulièrement, je vous tiens au courant des différents accords d'échanges de devises entre la Chine et ses partenaires étrangers. Aujourd'hui, c'est au tour du Canada, très fidèle allié des USA (il faut dire qu'ils sont juste à côté et n'ont pas vraiment le choix), de rejoindre les pays ayant des accords de swap de devises avec la Chine...

Oncle Sam, tiens-toi bien, tout cela ne sent pas très bon pour la stabilité financière mondiale.

Charles SANNAT

BEIJING, 8 novembre (Xinhua) – La banque centrale chinoise a signé un accord de swap de devises d'un montant de 200 milliards de yuans (32,79 milliards de dollars) avec la banque centrale du Canada.

L'accord de trois ans pourra être prolongé si les deux parties en conviennent,

a indiqué la Banque populaire de Chine dans un communiqué publié sur son site Internet.

Les deux parties ont également signé samedi un protocole d'accord sur un service de compensation en renminbi au Canada. La Chine a accepté de faire participer le Canada au projet d'investisseur institutionnel étranger qualifié en renminbi, lui accordant un quota initial de 50 milliards de yuans.

L'accord marque une nouvelle avancée dans la coopération financière entre les deux pays et facilitera le commerce et les investissements bilatéraux, ce qui aidera à maintenir la stabilité financière de la région, indique le communiqué.

## **Asie-Pacifique : il est temps de voir grand !!**

Il est temps de voir grand, c'est le titre de cette dépêche de l'agence de presse Xinhua, et lorsque les Chinois, désormais première économie mondiale, dans un silence assourdissant veulent voir grand... ils peuvent voir grand !! Cela sent la désaméricanisation à grande vitesse, et cela risque en revanche de faire du bruit, un grand et immense bruit... celui du **fracas de l'effondrement**.

*Charles SANNAT*

BEIJING, 9 novembre (Xinhua) – Les dirigeants d'Asie-Pacifique se réuniront à Beijing dans les prochains jours pour participer au sommet annuel de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC), un événement qui pourrait donner un nouvel élan à l'intégration économique régionale.

En particulier, tous les yeux seront tournés vers le projet de Zone de libre-échange d'Asie-Pacifique (FTAAP), un projet de libre-échange global pour lequel les participants au forum de l'APEC devraient élaborer une feuille de route.

Il est indéniable que la conception d'une zone de libre-échange dans une région aussi vaste et diversifiée que l'Asie-Pacifique sera un processus extrêmement lourd et long, mais la tendance actuelle à la fragmentation et à l'incoordination a transformé le système d'échange de la région en véritable bol de spaghetti.

Au cours de la dernière décennie, les accords de libre-échange (ALE) de petite ou moyenne envergure se sont multipliés en Asie-Pacifique. Du Partenariat trans-pacifique (TPP) au Partenariat économique global régional

(RCEP), il est évident que les économies d'Asie-Pacifique ont un désir réel de s'ouvrir les unes aux autres dans leur intérêt mutuel et pour leur développement commun.

Toutefois, en raison d'un manque de partage d'informations et de transparence, un tel mécanisme de libre-échange pourrait éventuellement aboutir à une myriade de règles complexes, voire même contradictoires, pour le commerce régional, créant ainsi plus d'obstacles pour les commerçants et les investisseurs.

Ainsi, il est grand temps qu'une attention particulière soit accordée à l'idée de la FTAAP, qui a été proposée il y a près d'une décennie. L'arrangement global devrait être ouvert, inclusif et flexible, de façon à accueillir tous les pays de la région.

Une FTAAP de haute qualité, selon des études, pourrait augmenter la taille de l'économie mondiale de 2400 milliards de dollars d'ici 2025.

Alors qu'une vision d'une telle ampleur est sur le point de se concrétiser, il est naturel que des soupçons et des rumeurs surgissent. Certains médias occidentaux se sont empressés d'annoncer une « rivalité Chine-USA » pour le leadership dans la région de libre-échange.

Les allégations de ce genre sont sans fondement et trahissent l'obsession à la confrontation ou à l'exagération de leurs défenseurs.

La FTAAP n'est pas un « spectacle solo » de la Chine. Au contraire, c'est l'aspiration commune de tous les membres de l'APEC, qui leur apportera de nombreux bénéfices.

En outre, la FTAAP n'a pas pour objectif d'empiéter sur les autres accords de libre-échange dans la région, mais cherche à les intégrer et à rendre les échanges régionaux de biens et de services plus efficaces.

À l'ère où l'économie mondiale est définie par la mondialisation et les économies d'Asie-Pacifique sont soumises à une interdépendance croissante, il est grand temps de traiter la région dynamique dans son ensemble.

**[Comment déclencher une guerre et perdre un empire, par Dmitry Orlov](#)**

**[Déjà inclus dans l'édition du jeudi 6 novembre de NYOUZ2DÉS]**

C'est un excellent papier de l'excellent Dmitry Orlov dont on peut ne pas

partager les analyses ou la pensée. Néanmoins, je vous engage à prendre quelques minutes pour lire ce texte passionnant qui, j'en suis certain, ne manquera pas de stimuler aussi bien votre réflexion que d'enrichir vos analyses, ce qui est exactement la vocation de mon travail.

Alors je vous souhaite une excellente lecture mais aussi un bon partage de cet article.

Charles SANNAT

### **Les blagues du jour... de Nabilla à François Hollande ou l'inverse**

Si une allocution présidentielle c'est censé être très important (surtout à mi-mandat d'après la grande presse), l'actualité présidentielle a très vite été chassée par l'actualité people. Télésopage qui en dit long sur ce qu'est devenu notre société.

Bref, Nabilla est en prison à la maison d'arrêt de Versailles. Cela a fait dire aux mauvaises langues très drôles des forums : « Nabilla est en tôle... moi qui croyais qu'elle était en plastique. »

Sans oublier l'ex-beau-fils de la deuxième belle-mère ex-première dame... Alors maintenant, on dit quoi à Hollande ? « Merci pour ce moment » après son allocution... très drôle là encore. Il n'y a pas à dire, on rigole de plus en plus et notre république tourne à la plus vaste des bouffonneries.

Enfin, comme l'aurait dit Nabilla... « Non mais allo quoi ! » phrase dont la profondeur abyssale explique la notoriété de la jeune fille en question...

Pathétique.

Charles SANNAT

### **Juncker se cache... Du goudron et des plumes pour le nouveau dictateur de la Commission !!**

Comme nous l'apprend cet article d'Euractive, « Juncker évite la presse après les révélations sur la politique fiscale du Luxembourg »... Il y a de quoi car sous des latitudes moins policées son sort aurait été au mieux de recevoir le kit citoyen « dugoudronetdesplumes.com ». Heureusement, nous sommes civilisés et ne coupons plus la tête de personne, fussent-ils des rois ou des petits dictateurs minables au pouvoir douteux.

Juncker n'a en aucun cas été élu par les peuples d'Europe. Son seul mérite est bel et bien d'avoir fait économiser des centaines de milliards de dollars d'impôts à plus de 350 grandes multinationales dans la plus grande fraude fiscale de l'histoire du monde.

Alors oui Jean-Claude, cache-toi et ne reviens pas !!

Charles SANNAT

## **Le sommet sur l'agenda mondial débute à Dubaï !**

Bon, quelle profondeur dans la réflexion tout de même. Certains arrivent encore à s'émouvoir des inégalités de salaires... Franchement, il n'y a pas de quoi. De plus en plus de pauvres et de chômeurs mais comme on continue les mêmes politiques désastreuses, mix de mondialisation, de robotisation et de délocalisation sans oublier l'exploitation, il n'y a strictement aucune raison que cela change.

Le but c'est juste de faire semblant d'être gentil avec les peuples pour que les mougeons se tiennent tranquilles et ne coupent pas trop de têtes. Du marketing quoi. En aucun cas on ne veut votre bien.

Charles SANNAT

DUBAÏ, 9 novembre (Xinhua) – Le sommet de trois jours du Forum économique mondial (FEM) sur l'agenda mondial a débuté dimanche à Dubaï, alors que la perspective mondiale pour 2015 indique que le monde est de plus en plus tendu en raison de la géopolitique mondiale et des inégalités salariales.

La directrice principale et responsable des réseaux internationaux de connaissances du FEM, Martina Larkin, qui a présenté un aperçu de l'agenda mondial de 2015, a fait état de plus de complexité, de volatilité géopolitique et d'inégalités salariales.

Les tensions géopolitiques en Ukraine et dans une partie du Moyen-Orient demeurent des dossiers chauds, a-t-elle ajouté.

La croissance persistante du chômage en raison du manque d'emplois et de l'impression grandissante des citoyens qu'ils ne sont pas représentés convenablement par leurs dirigeants faisaient partie des questions principales discutées dans le rapport.

Cependant, Mme Larkin a mentionné que le fait que la Chine incite à faire des investissements dans les infrastructures en Asie est un pas dans la bonne direction pour créer des emplois et améliorer l'égalité salariale.

« Manifestement, les investissements dans l'infrastructure sont absolument nécessaires et constituent la clé de l'expansion de la voie de développement de plusieurs pays d'Asie », a-t-elle dit.

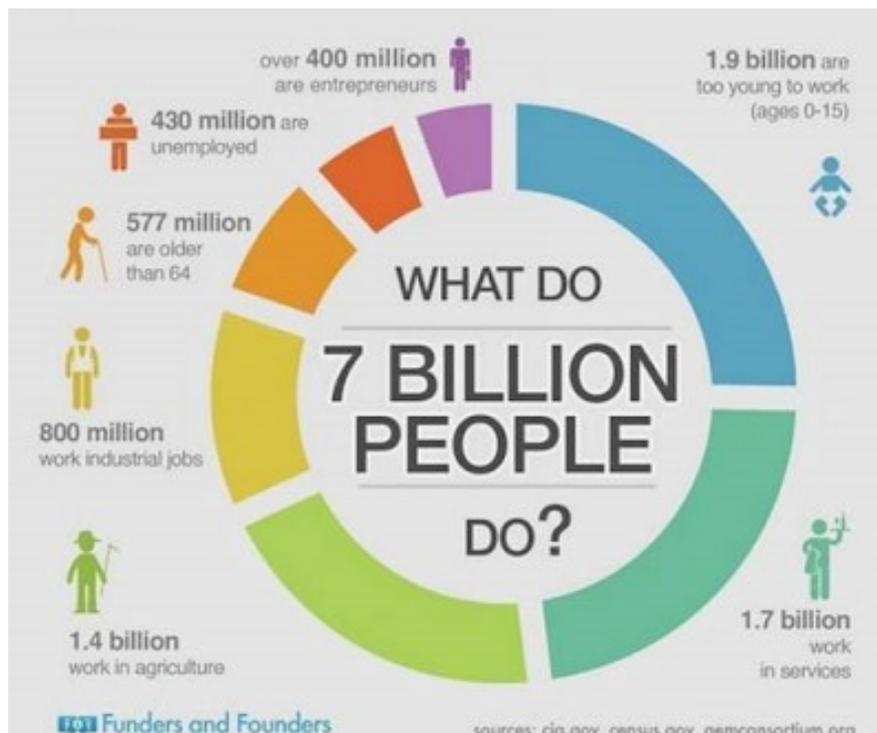
Le sommet annuel sur l'agenda mondial a pour but de définir les sujets principaux de discussions pour le sommet annuel du FEM, dont la prochaine édition se déroulera du 21 au 24 janvier 2015 à Davos, en Suisse.

## Que font les sept milliards de personnes sur Terre et autres estimations démographiques

Par Mish - *Global Economic Analysis*  
Publié le 10 novembre 2014

Mon lecteur Bran, qui vit en Espagne, m'a envoyé certains graphiques démographiques intéressants présentant les estimations de croissance démographique des plus grandes villes du monde, et de ce que les gens font dans la vie. Je n'ai pas les liens de redirection vers ces graphiques, mais leur source est indiquée sur la plupart d'entre eux.

### Sept milliard d'entre nous



Plus en détails :

- 4,30 milliards de salariés
- 1,90 milliard de personnes trop jeunes pour travailler
- 0,43 milliard de chômeurs
- 0,58 milliard de retraités et personnes âgées

Sur un total de 7,2 milliards de personnes

## Villes dont la population pourrait dépasser les 10 millions en 2030



## Dix plus grosses mégalofoles par population



Que pensez-vous que seront les conséquences de telles populations sur l'emploi, la nourriture, les logements, l'éducation, les soins médicaux et la retraite ?

### *Banque centrale européenne :*

## LE COFFRE AUTOUR DUQUEL ILS TOURNENT

9 novembre 2014 par François Leclerc |

Quelle partie est en train de se jouer autour et au sein de la BCE ? Mercredi dernier, une information non attribuée faisait état de la montée du mécontentement au sein du conseil des gouverneurs. Avec comme intention présumée, au prétexte de critiquer les méthodes de son président, d'encadrer l'aggiornamento qu'il a annoncé à Jackson Hole cet été. Sans attendre, Mario Draghi annonçait dès le lendemain que le conseil des gouverneurs avait pris une décision « à l'unanimité », dans l'intention manifeste de balayer la rumeur de la veille.

Son annonce était trop vite saluée et considérée (\*) comme la démentant, sans s'attarder sur une nuance essentielle : prévoir que les mesures prises et à venir pourraient aboutir à l'injection de 1.000 milliards d'euros – Mario Draghi employant le terme « expected », pour attendues – n'est pas exactement la même chose que de s'en donner formellement l'objectif ! Relativisant encore la décision qui devrait y contribuer, en voici d'ailleurs

son énoncé précis : « confier aux services de la BCE et aux comités concernés de l'Eurosystème la préparation en temps et en heure de nouvelles mesures, au cas où elles s'avéreraient nécessaires ».

Il était simplement hors de question de laisser s'accréditer l'idée que la banque centrale ne dispose plus du large consensus nécessaire à toute prise de décision importante, en s'en contentant d'en prendre une qui ne mange pas de pain. Car ni les mesures permettant d'atteindre une telle augmentation de la taille du bilan de la BCE ni leur calendrier n'ont été de fait adoptés. Or, c'est bien là toute la question ! La relance de la titrisation ainsi que la nouvelle vague de prêts aux banques – désormais « conditionnés » – ne feront le compte. Pas plus que d'éventuels achats d'obligations d'entreprises, étant donné également la taille du marché, au dire des connaisseurs. Ce qui laisse toujours entier le même lancinant problème de l'achat des titres souverains...

Vendredi, au lendemain de la réunion du conseil des gouverneurs de la BCE, une réunion des banquiers centraux était organisée à Paris par Christian Noyer, le gouverneur de la Banque de France, occasion calculée de renforcer la position de Mario Draghi. Venus des États-Unis, du Japon, du Royaume-Uni et d'Inde, la plupart étaient là mais lui manquait à l'appel, comme si la teneur appuyée des déclarations de Janet Yellen, ainsi que de Christine Lagarde qui était invitée, était compromettante et susceptible d'expliquer son absence. Appuyée par la directrice générale du FMI, la présidente de la Fed a rappelé que « les banques centrales doivent être prêtes à utiliser tous les outils en leur possession, y compris des politiques non-conventionnelles ». Une déclaration qui rebondissait sur celle de l'OCDE de la veille, qui appelait la BCE à « étendre son soutien monétaire au-delà des mesures déjà annoncées », en précisant « cela devrait inclure un engagement à acquérir un montant notable d'actifs jusqu'à ce que l'inflation revienne sur de bons rails ». Mais de quels actifs s'agit-il donc ?

Les déclarations du Belge Luc Coene et du français Christian Noyer ont suggéré l'intensité du débat interne à la BCE. Le premier a expliqué que « il est indiqué de commencer à acheter des obligations d'État », tandis que le second estimait une telle mesure justifiée « dans des circonstances extrêmes », tous les deux brisant le tabou. La BCE court après 1.000 milliards d'euros, comme Jean-Claude Juncker derrière les 300 milliards d'euros de son plan d'investissement. Voilà ce qui arrive quand on cherche à étourdir avec de

grands chiffres : leur magie n'opère pas plus que celle des mots. Mario Draghi n'est plus en mesure de rejouer l'épisode précédent, lorsqu'il avait annoncé que la BCE ferait ce qu'il faut pour calmer le marché obligataire sans mettre sa menace à exécution, et y être cependant parvenu.

---

(\*) Voir par exemple le titre de l'article du Monde accolé à une photo de Mario Draghi hilare : [« La BCE lâche 1.000 milliards pour la croissance européenne »](#).

## **EN DÉFENSE DE LA « BONNE FINANCE »**

**8 novembre 2014 par François Leclerc**

De l'art d'inventer des dangers imaginaires pour mieux les combattre ! À propos de la taxe sur la transaction financière (TTF), le ministre français des finances Michel Sapin se répand sur le thème « le pire danger, c'est qu'elle ne se fasse pas », afin de justifier une conception à minima qui la vide de sa substance et la dénature. Elle ne devrait s'appliquer selon lui qu'aux transactions portant sur des actions ou sur des CDS échangés de gré à gré, à l'exclusion de toutes les autres...

Contrairement à ce que prétend le ministre, le débat qui va se poursuivre n'a pas lieu avec des collègues décidés à enterrer le projet de taxe, mais au contraire avec ceux qui en définissent le périmètre bien plus largement, comme son homologue autrichien, Hans Jörg Schelling. Celui-ci préconise de ne faire aucune exception à la perception de la taxe, sauf pour les transactions portant sur des obligations souveraines. Mettons les choses à l'endroit : Michel Sapin défend les intérêts des banques françaises, afin qu'elles puissent continuer leurs transactions sur les produits dérivés sans être taxées.

Qu'a dit à ce sujet sur BFM en début de semaine François Pérol, président en titre de la Fédération bancaire française (FBF), dont la bataille acharnée contre la TTF a été visiblement entendue ? « C'est un peu bizarre de taxer ce qui est le plus mobile, c'est-à-dire les transactions financières, alors qu'en France, en Allemagne, alors que les principaux centres financiers ne vont pas le faire et que c'est un peu bizarre de taxer les taxes, les transactions financières alors que l'Europe s'est engagée dans le développement du financement de l'économie par les marchés financiers avec Bâle III. »

On sait que les banques françaises, dont les bilans ont enflé outre mesure, sont particulièrement actives en matière de transactions sur les produits

dérivés – ce qui n'est pas sans rapport – que le ministre tente d'évacuer du périmètre de la future taxe.

A ceux qui s'insurgent contre le faible produit financier qui va en résulter – ces ONG qui comme Oxfam luttent contre la pauvreté et les pandémies et espèrent recevoir une partie du produit de la taxe – le ministre français répond, superbe : « Je préfère une TTF qui aurait un produit limité au-delà des actions, mais qui soit efficace et effective et qui progressera, plutôt qu'une très belle idée, mais qui restera dans les nuages ». De fait, les 35 milliards d'euros initialement évoqués par la Commission seront loin d'être réunis, vu le tour que prennent les discussions, posant à certains pays comme la Belgique un problème, car la future taxe pourrait rapporter moins sur leur territoire que celle qu'ils ont déjà mise en vigueur.

Ce n'est pas nouveau, les représentants du gouvernement socialiste français font de la défense des banques la pierre cardinale de leur politique. Le prédécesseur de Michel Sapin, Pierre Moscovici, aujourd'hui en charge de la fiscalité à la Commission, avait déjà brillamment fait adopter une loi de séparation des activités bancaires qui n'en était pas une. De l'art de garder les mots, mais rien que les mots ! Sans doute le ministre aujourd'hui *en responsabilité* (sic) estime-t-il protéger « la bonne finance », pour reprendre son célèbre distinguo...

## **Effondrement économique : après l'industrie, les services. Que faire ?**

Posté le 9 novembre 2014 par *Bruno Colmant*

Il y a une vingtaine d'années, de nombreuses entreprises industrielles trouvèrent un relais bénéficiaire en délocalisant leurs capacités de production dans les pays de l'Est, à peine sortis de l'ère communiste.

Ensuite, le déplacement latéral se déploya dans les pays asiatiques afin de profiter de coûts de main d'œuvre plus modiques.

Notre prospérité fut alimentée par le différentiel du coût du travail.

Était-ce une démarche visionnaire ou un effet d'aubaine ?

C'est difficile à dire : la théorie des avantages comparatifs instruit de déplacer des activités où le coût de production est plus faible.

Quoiqu'il en soit, les entreprises délocalisées ne reviendront jamais, d'autant que la désindustrialisation semble être un attribut des sociétés matures.

Malheureusement, si tant est que la théorie des avantages comparatifs de Ricardo s'applique, notre erreur est de ne pas avoir développé suffisamment de compétences domestiques et d'avoir transformé la délocalisation en attentisme.

C'est même pire : nous avons entretenu une économie des services qui, elle aussi, est en train d'être délocalisée.

Il s'agit de la digitalisation de l'économie qui induit une désintermédiation. Concrètement, de nombreuses entreprises de service vont simplifier leurs procédures internes et leurs rapports avec leurs clients au travers d'applications informatiques, de robotisation, de connections qui vont remplacer le rôle qu'entretenaient des travailleurs.

Internet est devenu un substitut à l'allocation géographique des facteurs de production en permettant la délocalisation et la désynchronisation des circuits de production.

Bien sûr, on pourrait imaginer que la pénétration dans l'économie digitale induise de tels gains de productivité que la quantité de travail nécessaire en soit réduite.

Mais d'où viendra la prospérité ? Nous avons cru que la mondialisation représentait un mouvement vers l'Est, c'est-à-dire vers les pays au sein desquels nous avons déplacé nos capacités de production. Outre le fait que cette délocalisation aura finalement masqué notre manque d'innovation par un effet temporaire de richesses, c'est désormais l'Ouest qui va absorber nos richesses.

En effet, les pays qui contrôlent Internet vont aspirer, par cette désintermédiation digitale, la substance de nos flux économiques. Ces entreprises sont déjà là : elles s'appellent Google, Apple, Amazon, etc. et toutes les entreprises qui vont bénéficier de leurs avancées technologiques.

Nous n'avons rien compris à la mondialisation car elle est double : il y a une mondialisation géographique (vers l'Est et qui touche la production) et une mondialisation logique (vers l'Ouest qui touche l'économie de service).

Que faut-il faire ?

Je suis de plus en plus convaincu que la solution devrait découler d'une approche plus formelle du déploiement de nos économies, à l'instar des plans quinquennaux que la France avait articulés après la guerre. Il s'agit d'une impulsion qui rapproche les pouvoirs publics et privés et qui conduise à des allocations d'efforts concentrés dans certains domaines. La Région Wallonne déploie cette logique dans les pôles de compétitivité mais il faudrait sans doute aller beaucoup plus loin dans ce système d'économie mixte. Il faudra une meilleure coordination géographique des implantations d'entreprises, l'identification des domaines d'excellence, un meilleur dialogue social, un financement facilité par les pouvoirs publics, tel que c'est le cas au travers des Investis, Sowalfin, etc.

Je porte donc cette interrogation : le repliement économique ne repose-t-il pas plus sur une approche régaliennne, à l'instar de ce qu'on constate dans certains domaines aux Etats-Unis, en Allemagne et dans de nombreux pays asiatiques ?

## **La soustraction économique de notre prospérité**

**Posté le 8 novembre 2014 par Bruno Colmant**

L'intuition n'est pas scientifique.

Elle relève de l'insaisissable.

Sans tomber dans le gouffre des théories déclinistes, mon intuition est que de graves chocs politiques sont proches, parce que nous n'arrivons plus à nous enfuir de nous-mêmes.

Je m'explique : la croissance économique est une échappée dans le futur.

Son absence devient donc une prison, puisqu'il n'est pas possible de se projeter dans un avenir économique meilleur.

Quels sont les murs de cette prison ?

Il s'agit de la gigantesque soustraction des dettes que nous avons contractées et qui doivent être défalquées de notre futur, comme un monde qui se renverserait.

Il s'agit, bien sûr, de la dette publique, mais aussi des autres dettes sociales, comme l'accentuation des inégalités, et des dettes sociétales, dont les latences environnementales et climatologiques.

Le problème, c'est que cette soustraction du futur, qui ne peut plus s'opérer sur la croissance, conduit à l'exclusion et à la prédation.

Elle révèle les côtés sombres des hommes.

C'est pour cette raison que, partout en Europe, nous observons des manifestations de repli identitaire et une augmentation de l'agressivité sociale.

C'est aussi pour cette raison que les démocraties sont mises à l'épreuve dans le sillage des chocs économiques et que tout peut rapidement basculer vers d'autres configurations politiques.

D'ailleurs, le parallèle avec les années trente n'est plus disqualifié.

Ai-je une solution globale pour contrer cette intuition, peut-être pessimiste ?

Non.

Par contre, je crois important de s'interroger sur les valeurs morales qui guident nos communautés et de s'extraire des carcans et rentes d'idées pour savoir comment assurer la cohésion sociale. Les configurations sociales deviennent très vulnérables. Il s'agit de sauver la civilité.

## **Bob Moriarty : Une accumulation de cygnes noirs indiquent qu'un krach boursier est imminent**

Publié sur [www.goldbroker.com](http://www.goldbroker.com) Publié le 3 nov. 2014

Avec l'indice du dollar US qui monte et des « cygnes noirs » dans le monde entier, il est temps de se protéger, selon Bob Moriarty. Dans sa récente interview avec The Gold Report, le fondateur de 321gold.com donne son avis sur la politique internationale des États-Unis et fustige les commentateurs qui lisent l'avenir dans les feuilles de thé afin de prédire les prochains mouvements du marché. Mais tout ne va pas si mal : Bob Moriarty discute aussi des compagnies minières qui offrent des opportunités.

**The Gold Report** : *Bob, lors de notre dernier entretien en février, il y avait une dévaluation des devises en Argentine et au Venezuela. Les taux d'intérêt étaient en hausse en Turquie et en Amérique du Sud. Nous avons un programme d'achat d'obligations. Maintenant, seulement huit mois plus*

*tard, il y a l'épidémie Ebola et l'ISIS. La Crimée a été annexée par la Russie. L'indice du dollar est à la hausse. L'or, l'argent et la plupart des matières premières ont baissé. Avec toutes ces nouvelles, qu'est-ce que les gens devraient surveiller de près ?*

**Bob Moriarty** : Il y a une accumulation de *black swans* (cygnes noirs) au-dessus de nos têtes et chacun d'entre eux pourrait avoir des conséquences catastrophiques. Les problèmes fondamentaux de la crise de la dette mondiale et de la crise bancaire n'ont jamais été résolus. Les questions fondamentales sur l'euro n'ont jamais été résolus. Le monde est plus proche du précipice qu'il ne l'était en février.

Au sujet de ISIS... Je crois que j'avais six ans quand mes parents m'ont montré, en pointant du doigt, un nid de guêpes. Ils m'ont dit : « Quoi que tu fasses, ne dérange jamais le nid de guêpes. » Évidemment, n'étant âgé que de six ans, j'ai pris un bâton et suis allé frapper sur le nid, ce qui déplut énormément aux guêpes... J'ai appris la leçon.

Nous avons joué avec le nid de guêpes lorsque nous avons envahi l'Irak et l'Afghanistan. Le résultat est que tous les fanatiques religieux sont maintenant armés. Nous leur avons dit : « Ok, voici vos armes, allez tuer quelqu'un, et nous planterons des fleurs. » Nous récoltons ce que nous avons semé. Nous devons les laisser tranquilles et les laisser décider ce qu'ils veulent faire. C'est notre présence au Moyen-Orient qui crée le problème.

**TGR** : *Se retirer permettrait-il au Moyen-Orient de s'en sortir, ou y aura-t-il continuellement des guerres civiles qui menaceront le monde ?*

**BM** : Nous sommes le catalyseur au Moyen-Orient, guidés par la théorie qui prétend que nous sommes les policiers du monde, meilleurs et plus intelligents que tous les autres, et que nous sommes assez riches pour se permettre de faire guerre après guerre. Ces croyances sont toutes infondées. L'idée selon laquelle l'Amérique est exceptionnelle est de la foutaise. Nous ne sommes pas plus intelligents. Nous ne sommes pas meilleurs. Et nous ne sommes certainement pas des policiers efficaces.

Le Congrès des États-Unis a été acheté et payé pour cela par des groupes d'intérêts spéciaux : une partie de Wall Street, des banques, et Israël. Nous essayons de faire des choses que nous ne pouvons pas faire. Les États-Unis

ont besoin de se mêler de leurs propres affaires.

**TGR** : *Selon vous, il y aura bientôt un krach boursier. Qu'en est-il ?*

**BM** : Il y a deux énormes éléphants dans la pièce qui se battent : l'éléphant de l'inflation et l'éléphant de la déflation. L'éléphant de la déflation est composé de \$710,000 milliards de produits dérivés, ce qui équivaut à \$100,000 pour chaque homme, femme et enfant de cette planète. Ces produits dérivés vont exploser et s'effondrer, et cela amènera à la déflation.

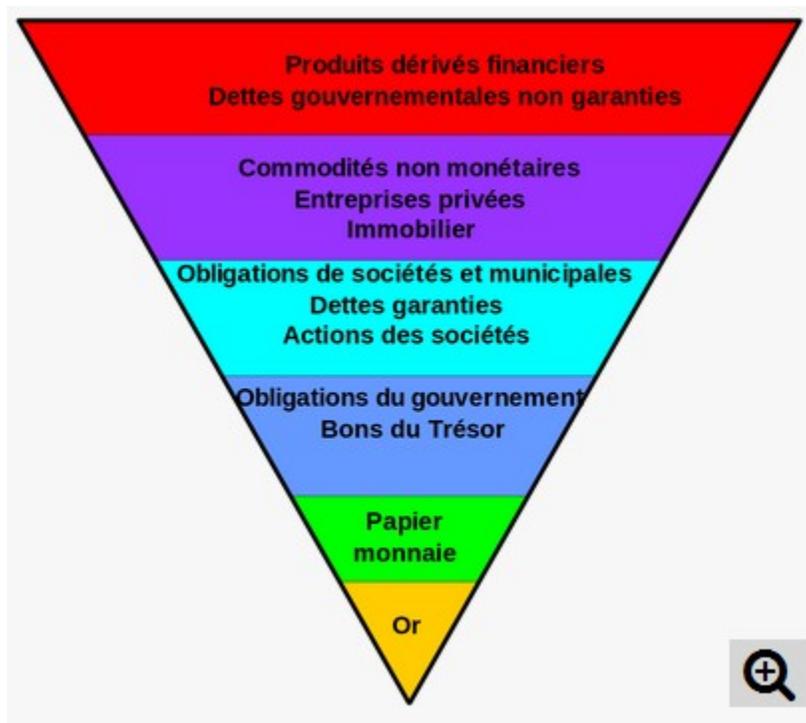
En même temps, le monde est submergé de dette, plus de dette que nous n'en ayons jamais vue dans l'Histoire, et cela a apporté de l'inflation à l'énergie et au marché boursier. Quand les marchés actions et obligations imploseront, comme nous nous y attendons, nous assisterons à des choses vraiment terrifiantes. Nous nous tournerons vers le *quantitative easing* (QE) infini, et nous verrons le prix de l'or monter significativement. Il explosera à la hausse quand tout le reste s'effondrera.

**TGR** : *Et ce krach, vous le voyez bientôt, à court terme, d'ici la fin de l'année ? Est-ce imminent ?*

**BM** : Oui, imminent.

**TGR** : *Êtes-vous positionné dans le marché ou à l'extérieur ?*

**BM** : Je suis dans le marché. Pas dans le marché en général, mais dans les ressources. Il y a ce triangle de valeur créé par John Exter, la pyramide d'Exter. Il s'agit d'une pyramide inversée. Au sommet, il y a les produits dérivés et, en bas, il y a divers actifs, comme la dette sécurisée et les actions, les monnaies et devises... Et, tout en bas, l'actif qui a le plus de valeur à la fin, c'est l'or. Quand les produits dérivés, les obligations, les devises et les marchés boursiers s'effondreront, il ne restera plus que l'or.



**TGR :** *Donc, à la fin, il ne reste que la matière première elle-même, et non les actions ?*

**BM :** Pas nécessairement. Les actions représentent une propriété fractionnelle d'une matière première réelle. Il y a de vraiment merveilleuses compagnies, qui disposent d'actifs extraordinaires, et qui se vendent pour une bouchée de pain.

**TGR :** *Dans un de vos récents articles, « [Black Swans and Brown Snakes](#) », vous suiviez l'indice du dollar US, qui avait grimpé douze semaines de suite, et vous avez parlé de l'influence du yen, de l'euro, de la livre... Pouvez-vous nous expliquer l'indice du dollar US, ainsi que son impact sur l'argent et l'or ?*

**BM :** Premièrement, quand les gens parlent de l'indice du dollar US, ils pensent que cela a à voir seulement avec le dollar, ce qui n'est pas exact. L'indice est composé de l'euro, du peso mexicain, de la livre et d'autres devises. Quand l'euro baisse, l'indice du dollar grimpe. Quand le yen baisse, l'indice du dollar grimpe. Le dollar, tel que mesuré par l'indice du dollar, est devenu beaucoup trop cher. Cela faisait douze semaines qu'il grimpait. Le 3 octobre, il a grimpé de 1,33% en une seule journée, et c'était son pic ultime.

Avec le recul, c'est évident. J'ai regardé les graphiques de l'argent et de l'or et, si vous placiez un miroir face à l'indice du dollar, c'était similaire aux graphiques de l'argent et de l'or en sens inverse. Quand les gens parlent des prix de l'or et de l'argent qui baissent, ce n'est pas tout à fait vrai. L'euro a décliné. Le yen a décliné. La livre a décliné, et la valeur de l'or ou de l'argent n'a pas changé. Elle a changé par rapport au dollar US. Dans toutes les autres devises, l'or et l'argent ont gardé la même valeur depuis juillet.

L'indice du dollar US est d'une exubérance irrationnelle, et il est prêt pour un krach. Quand il s'effondrera, il entraînera avec lui la Bourse et, peut-être, le marché des obligations. Si vous entendez parler d'une augmentation de « quantitative easing », rejoignez votre bunker.

**TGR** : *Devrais-je en conclure que l'or et l'argent grimperont ?*

**BM** : Oui. Il y a d'énormes influx de monnaie de Chine, du Japon, d'Angleterre, de l'Europe en général, vers les marchés d'actions et d'obligations. Ce qui est arrivé depuis juillet est l'équivalent de l'eau qui se retire avant un tsunami. Ce n'est pas l'eau qui arrive qui annonce un tsunami, mais bien celle qui se retire. Personne n'y a porté attention parce que tout le monde voit les choses en termes d'argent, d'or, de platine ou de pétrole, et ne voit pas les choses dans leur ensemble. Il faut regarder les choses dans leur ensemble. Un krach financier est à venir. Je ne vais pas tourner autour du pot. Il n'y a pas 99% de chances que cela arrive... non, cela est sûr à 100%.

**TGR** : *Pourquoi devra-t-il y avoir un krach ? Le marché ne pourrait-il pas expérimenter tout simplement une correction ?*

**BM** : Parce que le système financier mondial est en tel déséquilibre qu'il ne peut descendre graduellement. Il doit s'effondrer. En physique, le terme pour cela est l'entropie. Quand vous faites tourner une toupie, son mouvement est d'abord doux et régulier. Comme elle ralentit, elle devient de moins en moins stable et, finalement, elle tombe. C'est la même chose avec le système financier qui devient de moins en moins stable chaque jour qui passe.

**TGR** : *Vous avez tenu un discours au [Cambridge House International 2014](#)*

*Silver Summit*, qui se tenait les 23 et 24 octobre. Bo Polny y était aussi, et il a prédit que l'or s'avèrera être le plus grand investissement de l'Histoire. Il s'attend à ce que l'or atteigne \$2,000 l'once d'ici la fin de l'année. Nous nous dirigeons vers le troisième cycle de sept ans d'un cycle haussier de 21 ans. Êtes-vous d'accord avec lui ?

**BM** : J'ai vu plusieurs interviews de Bo. Le seul problème avec sa théorie des cycles est que vous ne pouvez saisir ses arguments de manière logique ou factuelle. Maintenant, si vous regardez mes commentaires au sujet de l'argent, de l'or et de la Bourse, nous savons de manière factuelle que l'indice du dollar US a grimpé pendant douze semaines de suite. Ce n'est pas une opinion, c'est un fait. J'utilise les faits et la logique pour en arriver à une conclusion.

Quand quelqu'un arrive et dit que les feuilles de thé lui disent que l'or sera à \$2,000 d'ici la fin de l'année, vous êtes forcé de le croire ou non. Je ne fais pas de prédictions de prix; je ne connais personne qui peut le faire. Si Bo peut vraiment le faire, il deviendra très populaire et très riche.

**TGR** : *Cela fait quelques années que beaucoup de personnes ont prédit un krach important. Comment peut-on même essayer de prédire une date ? Un tas de gens qui ont spéculé là-dessus ont perdu de l'argent.*

**BM** : C'est un point important. Cela fait des années que les gens misent contre le yen, et cela s'est avéré être une des mises les plus chères. De la même manière, d'autres ont misé sur l'or et l'argent et ont perdu beaucoup. Je n'ai pas fait autant d'argent que j'aurais aimé, ces trois dernières années, mais mon approche est assez conservatrice et je ne crois pas être en mauvaise position.

**TGR** : *Pourriez-vous décrire votre approche conservatrice ?*

**BM** : La façon de faire de l'argent dans n'importe quel marché est d'acheter quand les choses ne coûtent pas cher et de vendre lorsqu'elles sont chères, c'est aussi simple que cela. Les marchés montent, les marchés baissent. Il n'y a rien de magique là-dedans.

**TGR** : *Parlons un peu des titres aurifères, parce que ces titres sont probablement le moins cher qu'ils aient jamais été. Quelles sont les compagnies qui vous intéressent particulièrement ?*

**BM** : Comparé au prix de l'or, les actions minières sont au plus bas de leur histoire. Pourraient-elles descendre encore ? Bien sûr. Cependant, mathématiquement, il s'agit actuellement de la meilleure opportunité. Je suis allé voir une aurifère en Californie – California Gold Mining Inc. (CGM : TSX.V). Cette compagnie a des ressources historiques de trois sources différentes de 2 millions onces d'or (2 Moz), à haute teneur, facilement extractible. La compagnie possède une parcelle de 3,351 acres que vous pourriez vendre à la valeur de la compagnie elle-même, au prix d'aujourd'hui. Elle a une capitalisation boursière de \$8 million, et sa parcelle vaut \$8 million. Vous pouvez avoir plus de 2 millions d'onces gratuitement. Désolé, mais le risque est de zéro pour cette action à ce prix. Vous ne pourriez pas rater votre coup. La probabilité de succès est très, très grande.

**TGR** : *Y a-t-il d'autres compagnies qui vous intéressent ?*

**BM** : J'étais en Australie avec Novo Resources Corp. (NVO : CNSX; NSRPF : OTCQX). La théorie du géologue Quinton Hennigh, selon laquelle l'or se précipite dans l'eau salée, a été complètement éprouvée. Il déplace ce projet vers la production, et je crois que la compagnie sortira une étude de faisabilité, cet été ou l'an prochain. Les actions de Novo Resources ont beaucoup souffert. Elles sont passées de \$2.15 à près de \$0.80 l'action, et ce n'est pas cher.

**TGR** : *La dernière fois que nous vous avons interviewé, vous nous avez parlé de WCB Resources Ltd. (WCB : TSX.V), aussi une minière australienne.*

**BM** : WCB Resources fait des forages en Papouasie-Nouvelle-Guinée sur un gisement porphyrique d'or-cuivre, et la compagnie divulguera bientôt les résultats de ces forages. L'action n'est pas chère. WCB Resources a du potentiel.

Il y a une autre compagnie que je suis de près, Barisan Gold Corp. (BG : TSX.V), qui est en Indonésie. Bien sûr, l'Indonésie est du mauvais côté des rails, mais la compagnie continue d'obtenir des résultats incroyables. Ce

sera une mine. La compagnie n'a qu'une capitalisation boursière de \$3million. Cela est tellement irrationnel que je ne peux tout simplement pas le croire. Il y a 40 ans, cette compagnie aurait valu \$500million. Je pense qu'elle le revaudra encore.

**TGR** : *Pourriez-vous nous parler d'autres compagnies prometteuses ?*

**BM** : Columbus Gold Corp. (CGT :TSX.V; CBGDF:OTCQX) possède des ressources de 4,3million d'onces, et elle a convaincu une compagnie russe qui gère neuf mines, Nordgold N.V. (NORD :LSE), d'investir \$30million pour faire une étude de faisabilité. Nordgold peut y gagner une option de 50% de la ressource. À un certain point, elle offrira d'acheter Columbus Gold.

**TGR** : *Si ces compagnies se vendent à ces prix, pourquoi ne voyons-nous pas plus d'acquisitions ?*

**BM** : *Nous en voyons. Mais ce qui est drôle est que tout le monde les ignore, parce que les gens se disent, ô mon Dieu, l'or a baissé, je ne veux plus en acheter, je n'en veux plus... ce qui est stupide.*

**TGR** : *Je suis d'accord avec cela, Bob. Comme toujours, merci encore d'avoir partagé avec nous vos connaissances.*

**BM** : Cela m'a fait plaisir.

Source: [Theaureport.com](http://Theaureport.com)